L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 MARS 1865. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 24 MARS.

L'ABEILLE DE CE JOUR.

A la seconde page—Les nouvelles données dans l'édition d'hier soir—la liste des lettres—annonces de spectacles et de concert sacré—ventes par le Shérif, &c.

A la troisième page—Départs de bateaux et autres annonces.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms des personnes tombées au sort.

Nous publions dans notre partie anglaise la liste des noms des personnes tombées au sort. On verra que 1600 noms ont déjà été tirés pour le Premier District.

Nous publierons les noms du Second District dans notre partie française.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par B. Torpin, au No 97, rue Vieille Levée—eau-de-vie française, vins, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie, sardines, whisky, absynthe, et esprit de térébenthine.

Par G. Léaumont, dans sa salle d'encan, rue de Chartres, No 63—vin rouge, marchandises sèches, bottes et souliers.

Par B. Torpin, au No 97 de la rue Vieille Levée—encre de la Louisiane.

Par Hoffman & Marks, à leur salle d'encan—grande vente à crédit, de vêtements, lingerie, draps, casimirs, mantelets et basques, chemises, chapeaux, &c.

Par R. Gutierrez, rue Villeré, entre Toulouse et St-Louis—beaux meubles en acajou.

Par S. Guinault, à son bureau—meubles.

Par J. B. Crozat, encoignure Bienville et Royale—le fonds d'une boutique de cigares, et les installations.

Par Montgomery & Bros., sur la Levée, face à la rue Gravier—un lot de fer battu et fondu. A ... au No 65 rue Poydras—beurre de Goshen et poêles.

Par D. E. Morphy, No 47 rue des Magasins—des rouleaux corde de chanvre.

Les guérillas de la Virginie.

Un correspondant de Washington, très favorable à la pacification générale, mais n'y croyant guères pour le moment, adresse au Missouri *Republican*, une lettre en date du 11, où nous avons remarqué le passage suivant sur les guérillas de la Virginie qui lui paraissent appartenir à une race indestructible:

Arrachés comme les reptiles aux torpeurs de l'hiver par les premiers rayons du soleil du printemps, ces messieurs de la campagne commencent à se montrer sur leur vieux théâtre, les comtés de Jackson et de London, tout prêts à reprendre leurs opérations caractéristiques et à les y continuer pendant toute la saison des beaux jours. Maintes et maintes fois les diverses bandes qui errent de la Shenandoah au Rappahannock, ont été rencontrées et annihilées par notre cavalerie; si nous en croyons des rapports tout-à-fait dignes de foi, on a tué ou capturé dans les combats des dix milliers de guérillas depuis que la guerre a commencé, et nos éclaireurs de cavalerie n'ont pas pris moins de 5000 de ces gentilshommes, fermiers le jour et guérillas la nuit, pendant qu'ils étaient tranquillement occupés à cultiver leurs champs et le prison ne les rendra qu'après la guerre.

Nous voyons cependant aujourd'hui que les comtés de London, Fairfax et Stafford fournissent plus que jamais de guérillas obéissant aux ordres de Mosby, de White et de Kincheloe, et les autorités sont invitées à prendre des mesures extraordinaires pour garantir le pays de leurs déprédations audacieuses, déprédations qu'ils commettent le long des lignes, presque jusqu'à la vue de Washington.

D'où viennent-ils? La race n'en serait-elle jamais épuisée? Ces questions sont grosses de signification et d'importance pour l'avenir, car si les habitants de chaque district du Sud déploient les mêmes dispositions, la même détermination et habileté pour faire la guerre de guérillas que les habitants de cette section de la Virginie, la tâche de conquérir le Sud ne fera que commencer, en vérité, lorsque la force de ses armées régulièrement organisées sera détruite.

LE SHOOTING STAR.—A l'histoire déjà racontée de la tentative qui aurait été faite à la Havane pour capturer le *Shooting Star*, le *Times* ajoute ce qui suit:

Nous avons déjà donné un compte rendu de la tentative faite pour détruire le steamer *Shooting Star* à la Havane, par le capitaine Maffit du corsaire *Florida*. Il a été arrêté et mis aux fers par George E. Tyler, le propriétaire du *Shooting Star*. Après que Maffit se fût échappé, M. Tyler alla demander aux autorités de la Havane qu'on l'arrêtât. On lui demanda s'il pourrait établir l'identité de Maffit avec l'homme qui avait essayé de détruire son steamer. Il répondit que les poignets de l'homme devaient porter les traces des menottes qu'il avait du arracher. Maffit fut arrêté et, comme on le soupçonnait, on trouva ses mains lacérées. M. Tyler eut le plaisir de voir l'ex-corsaire enfermé dans une cellule au château Moro.

Consignation pour Matamoros ou Bagdad—Les expéditeurs de marchandises pour le port de Matamoros sont prévenus par M. J. M. Oriol, rue St. Louis, No 4, qu'il s'est arrangé avec de respectables maisons de Bagdad et de Matamoros pour la remise du fret à sa destination. Ainsi leurs marchandises, produits ou colis seront immédiatement délivrés aux consignataires qu'ils auront désignés soit à Bagdad, soit à Matamoros. Un pareil arrangement facilitera beaucoup les expéditions et *en décidera* un grand nombre, car il vient juste au moment où l'autorité militaire lève l'embargo qui pesait sur nos relations avec les ports du Rio Grande.

☞ **Faites imprimer des cartes, factures, reçus, circulaires, livres, pamphlets, affiches, A L'IMPRIMERIE DE LA PLUME DE BRONZE.**

BUREAU DE PLACEMENT.—MM. Fontaine & Co., Passage de la Bourse, Nos. 38 et 41, près Douane, fournissent des remplaçants à des conditions très avantageuses. Ils offrent d'excellentes garanties au public—Voir l'annonce.

☞ **Achetez du papier, des plumes, des crayons, de l'encre, des livres de comptes &c. &c. A LA PLUME DE BRONZE.**

[illegible] à crédit de marchandises [illegible]—MM. Hoffman & Marks nous [illegible] qu'ils feront, vendredi 24 [illegible] heures du matin, à leur salle d'encan rue de Chartres No 38, la vente d'un [illegible] de linge fait et de marchandises [illegible]. Nous appelons l'attention du public sur [illegible] dont il est question, sur la [illegible] de cet assortiment et sur les conditions [illegible] de la vente, conditions qu'on trouvera [illegible] des annonces d'encan.

[illegible] LOCALE

[illegible] DES ETATS-UNIS—Le [illegible] condamnés fussent vendus [illegible] suivront l'ordre. [illegible] Mme Chew, de New-York. [illegible] une nouvelle audition [illegible] une lettre dans laquelle [illegible] que les billets s'élevant à [illegible] garantis par une hypothèque [illegible] habitation "Esplanade." Le juge a écarté l'intervention actuelle sans préjudice au droit à une nouvelle audition lorsqu'on en arrivera à l'habitation.

Les Etats-Unis contre les propriétés de Marshal S. Smith.—Intervention d'une compagnie d'assurances. Les procédures sont suspendues en attendant que la demanderesse soit représentée par des agents loyaux, le président et les directeurs n'ayant pas répondu aux quinze questions relativement à leurs sentiments politiques.

La goëlette "Pet", capturée par le "Bienville", steamer des Etats-Unis, et sa cargaison de 250 balles de coton ont été abandonnées. Le juge en a ordonné la vente après avoir écarté la demande de ceux qui réclamaient 123 balles de ce coton.

COUR PREVOTALE.—H. O'Neil a été condamné à cent piastres d'amende pour avoir tenu des propos insultants à l'égard d'un officier des Etats-Unis.

Jno Cavannagh, pour s'être enivré et avoir tenu des propos séditieux a dû acquitter une amende de vingt cinq piastres.

EXTORSION.—Mary Fernandez accuse d'extorsion l'ex-officier Malio qui, dit-elle, l'a suivie, il y a quelques jours, après qu'elle eût été renvoyée d'une plainte et lui a réclamé vingt cinq piastres.

Le recorder a envoyé le prévenu devant la Première Cour de District.

VOL.—Henry Jones et d'autres hommes de couleur sont accusés de s'être introduits, le 14 du courant, pendant la nuit, dans le magasin de M. J. T. [illegible] et d'en avoir enlevé du tabac.

Ils ont été renvoyés en prison. L'interrogatoire aura lieu mercredi prochain, devant le recorder Vennard.

☞ **Faites relier des livres, des cahiers de musique, des albums &c. A LA PLUME DE BRONZE.**

RELATIONS COMMERCIALES DE LA FRANCE AVEC L'AMÉRIQUE.

Nous extrayons ce qui suit de l'exposé de la situation de l'Empire:

La situation industrielle et commerciale de l'Empire en 1864, bien qu'éprouvée par le taux généralement élevé de l'escompte, a donné des résultats satisfaisants, et, malgré la cherté de l'argent, le travail a conservé une grande activité; il se présente en ce moment dans des conditions plus favorables que celles qui ont été constatées l'année dernière à pareille époque.

A cet égard, on est heureux de citer l'industrie cotonnière, qui au commencement de 1863 présentait encore un personnel nombreux inoccupé, en faveur duquel l'Etat, venant en aide aux communes et à la charité publique, avait dû s'imposer des sacrifices.

Certes, cette industrie a eu à passer des moments difficiles dans les premiers mois de 1864, l'extrême mobilité des cours de la matière première, l'insuffisance des prix offerts au producteur par la consommation, les difficultés particulières que présente la manipulation des cotons de l'Inde et de la Méditerranée, qui ont remplacé sur nos marchés les cotons d'Amérique, occasionnaient une hésitation fâcheuse pour le travail, surtout dans la Seine-Inférieure, où 35,000 ouvriers en ont été affectés à des degrés différents.

Cependant nos industriels n'ont pas perdu courage, et, dans les moments les plus difficiles, on a vu s'élever, notamment dans le Haut Rhin, des établissements importants de filature et de tissage. Le perfectionnement de l'outillage s'est d'ailleurs complété.

Les manufacturiers ont compris que le monopole de l'approvisionnement du coton avait cessé pour les Etats-Unis, dès lors, les péripéties de la lutte américaine n'ont plus présenté pour eux qu'un intérêt secondaire, les cours se sont régularisés et la situation est devenue meilleure jusqu'au moment [septembre] où des bruits de paix, concordant avec l'abondance prévenue du coton de l'Inde et de l'Egypte, ont amené sur cette matière une baisse subite très sensible qui a fait échec momentanément au travail par suite des hésitations de l'acheteur.

La réélection présidentielle aux Etats-Unis a mis fin à ce malaise passager. Les prix du coton s'est raffermi, en même temps que celui du produit fabriqué est devenu plus rémunérateur; la fabrication, active dans le Nord, s'est améliorée aussi dans les principaux centres, et, en définitive, s'il est permis d'apprécier l'ensemble de notre industrie cotonnière par la situation du département le plus important et en même temps le plus affecté pendant la crise, celui de la Seine-Inférieure, on répétera ici ce qu'écrivait le préfet de ce département le 31 décembre dernier: "Amélioration sensible: plus de chômage parmi les ouvriers cotonniers; ceux qui appartiennent aux ateliers supprimés et non rouverts ont trouvé un autre genre d'occupation, le travail de la semaine est complet, les commandes sont nombreuses, la concurrence étrangère est toujours avec avantage, puisque les fils de coton anglais coûtent 3 à 4 centimes plus cher par kilogramme que les similaires français, et les tissus un centime de plus par mètre."

Il convient d'ajouter encore comme élément d'appréciation, qu'il a été importé pendant l'année 1864, pour la consommation, 67 millions 151,000 kilogrammes de coton contre 49,500,000 en 1863.

Voici maintenant tout ce qui a rapport aux relations commerciales avec les Etats-Unis, le Mexique, le Brésil et le Pérou:

Si nous portons maintenant nos regards vers le continent américain, nous regrettons de ne pouvoir signaler encore aucun changement à la triste situation que fait à notre commerce aux Etats-Unis la lutte acharnée qui depuis quatre ans consume les forces vives de ce vaste pays. Tout au contraire, à mesure que la guerre se prolonge, les opérations de nos négociants deviennent plus difficiles et plus restreintes.

La légation de l'empereur à Washington n'a pu, jusqu'à présent, malgré tous ses efforts, décider le gouvernement fédéral de chercher, dans l'exhaussement des droits de douane, de nouvelles ressources financières, cet expédient, d'une efficacité si douteuse, a été employé encore, jusqu'à ce qu'une diminution des recettes soit venue justifier nos prévisions. Nos agents diplomatiques et consulaires ont dû se borner dès lors à protéger autant que possible les importations françaises contre une application parfois trop rigoureuse des taxes en vigueur.

En se détournant des Etats-Unis, le courant de notre commerce extérieur se porte, par une impulsion naturelle, vers un pays voisin ou la prévoyance du gouvernement impérial a su lui préparer en temps opportun des débouchés assurés. Sous l'influence des principes d'ordre restaurés par nos armes, et que consolide chaque jour l'action d'un gouvernement honnête et éclairé, le Mexique voit se rouvrir les sources de son ancienne richesse, en même temps que de nouvelles branches de production viennent accroître ses moyens d'échange, ses marchés de consommation s'élargissent devant nous et sollicitent notre esprit d'entreprise. En vue de seconder cet heureux mouvement, de nombreux échantillons des articles les plus recherchés au Mexique ont été recueillis par nos consuls avec un soin particulier, et communiqués par l'administration française à nos chambres de commerce. Le département des affaires étrangères s'occupe en outre de réorganiser dans ce pays notre service consulaire, et la création de nouveaux postes ne tardera pas à satisfaire aux légitimes exigences de la situation actuelle.

D'un autre côté, sans vouloir provoquer prématurément, de la part du cabinet de Mexico, des réformes administratives qui demandent une étude préalable et approfondie, nous avons insisté sur la nécessité d'affranchir des à présent le commerce entre les deux empires de certaines formalités qui, par leur complication ou leur caractère fiscal, nuisent à son développement.

Nous nous plaisons à constater, comme une preuve de l'accord qui ne peut manquer de s'établir entre les vues et les nôtres, l'accueil empressé que le gouvernement mexicain a fait à nos avances pour la négociation d'arrangements commerciaux basés sur le principe de la réciprocité.

Deux projets de traités sont en ce moment soumis à son examen: l'un contient des stipulations spécialement avantageuses aux sujets, aux navires et aux articles de commerce des deux pays; l'autre a pour objet d'assurer aux agents consulaires respectifs la liberté d'action et les immunités qui leur sont nécessaires pour l'exercice de leur mandat. La conclusion de ces actes internationaux, en rendant plus étroite la connexité des intérêts privés aura pour effet de resserrer encore davantage les liens qui unissent les deux empires.

Les difficultés soulevées il y a un an au Brésil par l'interprétation de notre convention consulaire n'ont pas encore reçu la solution que nous faisait présager certaine confiance dans les dispositions conciliantes du cabinet de Rio. Le gouvernement de l'empereur continuera ses démarches pour amener une entente satisfaisante sur des questions au règlement desquelles les sujets des deux pays sont également intéressés.

Le département des affaires étrangères a du reste reconnu que, par suite de l'accroissement progressif de nos relations commerciales avec le Brésil, et notamment avec Rio Janeiro, notre organisation consulaire dans cet empire ne se trouvait plus en rapport avec les nécessités du service et l'importance des intérêts français—Des mesures vont être prises pour remédier à cet état de choses.

La satisfaction que nous réclamions du Pérou, pour les violences commises par des équipages de navires péruviens, à l'égard de nos nationaux de la Polynésie, a été complétée par le versement d'une indemnité destinée aux familles victimes de ces odieux enlèvements. Ce résultat just fie la confiance que nous avions mise dans l'esprit d'équité du gouvernement du général Pezet.

Le cabinet de Lima nous a donné un autre témoignage de bon vouloir, en adhérant à la combinaison que nous lui avions proposée dans le but de stimuler la consommation du guano péruvien en France par l'abaissement réciproque du prix de vente de cet engrais et des droits de douane perçus à son importation. Ces dispositions, qui sont dès à présent en vigueur, entraîneront pour le gouvernement de l'empereur un sacrifice financier qu'il ne saurait regretter en présence des avantages que notre agriculture est appelée à en retirer.

LEGISLATURE.—23 mars.

Sénat—Le comité sur la constitution de l'Etat présente un rapport qui recommande l'adoption d'un acte autorisant le gouverneur à remplir provisoirement toutes les vacances dans les places de l'Etat.

Le comité des améliorations fait un rapport favorable au bill ayant pour but de faciliter le desséchement des terres marécageuses, dans les paroisses d'Orléans et Jefferson.

Le rapport du second district de desséchement est envoyé à l'impression.

Le bill qui fixe les appointements des juges de district dans tout l'Etat est adopté à la troisième lecture.

Un acte exemptant toutes les villes incorporées de fournir caution dans les affaires en litige devant les cours est adopté.

Le Sénat rejette la proposition d'une nouvelle loi de privilège.

Le bill autorisant les recorders de paroisse à nommer des députés pour enregistrer les naissances, les mariages et les décès est définitivement adopté.

Est adopté également le bill pour diviser l'Etat en cinq districts congressionnels.

Le bill pour l'élection des collecteurs des taxes d'Etat est adopté.

Le bill pour prohiber la collection des dettes pendant tout le temps de la guerre est rejeté.

Le bill relatif à la concession de privilèges à la compagnie du chemin de fer de Carrollton est rejeté.

On reprend la discussion du bill sur la police. La Chambre a refusé de donner son concours à la législation du Sénat et a refusé, en même temps de nommer un comité de conférence.

M. Kavanagh présente une résolution qui requiert le gouverneur de s'adresser au président et au Congrès pour demander que le terme de la concession de terres publiques, faite à des compagnies de chemins de fer dans cet Etat, soit étendu de dix ans. La résolution est adoptée.

Le Sénat s'ajourne.

Chambre—Le Rév. Dr. Newman invoque la grâce du Seigneur sur les membres de cette Chambre, afin qu'il leur inspire de bons sentiments dans l'intérêt du peuple dont ils sont les serviteurs. Le Rév. Docteur implore aussi la protection du ciel en faveur de "son serviteur Abraham" et lui demande de ne pas permettre que les affaires de ce pays tournent en faveur de l'ivrogne et fait des vœux pour le retour de la paix et de la prospérité.

Le comité des réclamations fait un rapport favorable à la demande de MM. Pantager et McClean. Sur motion de M. Breckinridge l'affaire est référée à la Chambre réunie en comité général.

Le bill augmentant les pouvoirs et la juridiction des Recorders est rejeté. Les modifications du Sénat amendant la charte de la ville de Jefferson sont adoptées.

L'amendement à l'article 617 du code de Procédure est adopté à la seconde lecture.

La Chambre s'ajourne.

Produits de l'Ouest—Farine—Porc. Graisse, &c—M. B. P. Bethell, No 105 rue Poydras, a à vendre un immense lot de farine de choix, fine et superfine, avec un stock considérable de porc mess, et aussi de porc prime, des jambons, des côtes *désossés*, du porc rump et du saindoux. Nous engageons les détaillants à aller visiter ce stock dont les divers articles sont tous d'une qualité particulière.

Remplaçants—MM. A. S. N[illegible] & [illegible], No 1 [illegible] St. Charles, ayant [illegible] [illegible]

☞ MM. ANDREWS ET BURBETT, [illegible] [illegible] Sheddi, Sturgeon, chef du recrutement [illegible]

FEUILLETON.

LES JALOUX.

LE GENERAL CHARDIN.

PAR A. DE GONDRECOURT

VII

—En bien! mon homme, interrompit Saturnin, et tu n'arrêtes pas. Je... [illegible] de la peine à continuer. La cousine n'est pas aimable... avec! Tant pis pour Chardin, tous n'en ... ce que ... Après?

—Je n'ai pas tant d'imagination que vous, reconnu Jules Bernard, qui, vous voyez, avait gardé un grand charme à ce fils d'ouvrière... [illegible]

Innocent! murmura la vertueuse Aglaé.

Puis elle ajouta:

—Enfin, c'est de ton âge de ne pas croire au vice.... va ton train.

—Et j'ai voulu savoir au juste où en étaient nos amoureux.

—Ça se peut qu'ils en soient à la fin, observa Saturnin en soulevant son chapeau comme pour gratter une idée qui le poursuit maintenant.

—Eh! ajouta Mme Bernard, et, comme nous devons le croire, ... ont commencé en Amérique.... Car l'homme ne ... [illegible]

—A moins que, reprit Saturnin en pliant ... [illegible] Jules, à moins que l'objet ne soit un peu laux....

—Peut-être bien! riposta Aglaé de ... de ... qu'ils venaient d'ébaucher M. Bernard.

Et, y répondant par un regard de ... [illegible]

—Quand ces dames ont la chance d'encore ... par un homme de premier mérite, ... avec ... tiennent, et le diable ne le leur ... pas. Mais ce n'est pas le fait de ... [illegible]

—Maison à louer, observa négligemment le père Bernard, conte ton histoire, mon fils.

—Je n'ai pas cru tout de suite à la chose, reprit Jules, mais je n'en avais pas plus d'envie de m'éclairer, et pensant bien que toutes ces ... passerait pas la nuit chez le docteur, je suis allé m'embusquer derrière la haie qui longe la rampe de Castel pour faire ... [illegible]

—Bravo! soupira Aglaé.

—J'ai attendu longtemps, et tout autour ... [illegible]

—Pardon! s'écria Mme Bernard.

—Oui, chère mère, tous boivent en ... [illegible] en craignant que ... Je les ... [illegible] Faites-moi penser, demain, à les aller chercher.

—Malheureux enfant! s'exposer à ... de la poitrine!

—Bah! Enfin j'entendis parler sur le bord de la promenade, on venait à moi, je me tins bien petit et reconnus, au timbre des voix, que le capitaine, M. Dubois et Laudry accompagnaient la comtesse. Ah! mes amis, c'était la jalousie qui m'avait tenu en éveil, car, je vous l'avoue, l'homme ensorcelé dont vous parliez tout à l'heure, c'est moi, et la sirène qui m'a charmé vous la connaissez.... Oui, j'aime notre cousine. C'est un crime, je le sais, mais qu'y faire? Ce capitaine, ce marquis, ce vieux jeune homme dont l'impertinence familière me fait tant souffrir, on peut pas me la disputer longtemps.... Non, la terre est trop petite pour nous deux. Si la comtesse ne le chasse pas de ... je ... [illegible] un de nous disparaîtra de ce monde....

—Veux-tu bien ne pas dire de ces extravagances, interrompit Agaé, d'ailleurs, quelle femme ne serait pas fière de tes hommages.... je voudrais voir qu'on te préférât n'importe qui.... Sois amoureux, très bien, si cela t'amuse, il faut que jeunesse se passe, mais un homme de ta force ne peut pas perdre la cervelle.

—C'est trop déjà d'avoir égaré mon cœur, la tête est solide, Dieu merci! Femme et démon ne parviendront pas à l'entamer. En amour ce n'est pas soupirer qu'il faut, mais réussir.

—A la bonne heure, dit gaiement Saturnin: hourrah! et papillon, voilà le plan. Il n'y a que les imbéciles qui s'amusent à manger de la luzerne aux genoux des femmes. Depuis Hercule qui filait aux pieds d'Omphale, les hommes forts ont fait bien des progrès et passé la quenouille aux galopins. Il faut être complètement dépourvu d'agréments pour s'attarder aux bagatelles, et ce sont les cœurs sans place qui ont inventé le sentiment.

—Saturnin! grogna Mme Bernard avec une feinte pruderie.

—C'est juste, ajouta l'Eveillé, en repoussant un peu plus son chapeau en arrière: Joubliais...... que je n'ai rien à t'apprendre. Va de l'avant, garçon.

Jules avait écouté la tirade paternelle dans un singulier recueillement. Ses joues s'étaient animées, ses lèvres avaient frémi et son œil avait lancé de sauvages éclairs. Il se fit une soudaine violence et recommença sa narration d'une voix ferme, s'essayant presque au badinage.

—Je vous disais donc, reprit-il, qu'il ne faut pas être l'esclave, mais le tyran de l'amour. Or, pour dominer ce méchant petit myope vaniteux, capricieux, fantasque, querelleur et gourmand, il faut prévenir ses ruses et rire de son carquois. Pour ce, le hasard m'a servi. Pensant que le curé et notre bêtat de Laudry ne suivraient pas la comtesse jusqu'au château, je me mis à marcher couvert par la haie à la hauteur de la cousine, qui donnait le bras au capitaine! J'attendais qu'on se séparât, mais le curé avait la parole, on l'écoutait avec grand intérêt, et je l'entendais comme si j'eusse été sur ses talons. Le digne homme faisait l'histoire de la maladie de Mlle Parmentier; il en racontait la subite et terrible invasion et il m'apprit!...... tenez, pour bien vous rendre compte de la scène, il faut absolument que je me substitue à notre pasteur: Ecoutez bien!

Jules, doué d'une heureuse mémoire, répéta pour ainsi dire mot à mot tout ce qui s'était dit à la montée de Rouillac, L'émouvante douleur du père de Marinette et la nouvelle du rétablissement probable de la jeune fille, glissèrent sans bruit dans l'âme égoïste du ménage Bernard, mais ces deux époux, malheureusement assortis, furent pris de curiosité lorsque le conteur parla des mots jetés et répétés par Marinette dans son délire. "Trois pas à droite.... mon lit.... pardon! .... ma sœur! .... lui! pardon, mon Dieu!.... riche, trop riche!.... lui!.... trois pas à gauche!"

—Qu'est-ce que c'est que ce gâchis? s'écria Saturnin.

—Oui, ajouta Mme Bernard; et le docteur qui est sûr d'avoir sauvé sa malade quand le père n'est pas certain d'avoir retrouvé sa fille.... Il y a de quoi prendre un cauchemar pour le restant de la nuit.... Voyons, toi, Jules, toi, mon bijou, qui sais lire dans le ciel comme les astrologues, quelle est ton opinion sur tout ça?

—Mon opinion est que dès demain, mais dès demain, entendez-vous, il faut que nous achetions la métairie de Perron.

—Et puis après? demanda le père Bernard.

d'écrivant son chef et le grattant des deux mains, ce qui était chez lui le signe énergique d'un fort travail de tête.

—Et puis après, reprit Jules, nous serons libres avant qu'il soit, de mesurer sous le lit du vieux Latasta trois pas à droite et trois pas à gauche.

—Je ne comprends pas, dit Saturnin.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER,

Jeudi soir, 23 mars.

Aujourd'hui clôture de la semaine commerciale—il règne un calme extrême dans toutes les branches du commerce. Les opérations de sucre et du produits de l'Ouest sont presque entièrement suspendues, il s'est vendu à peine 100 balles de coton à 50 cents le bon ordinaire et 51 à 50 cts le Low Middling à strictement Low Middling. Ex fort ... l'or a réagi sur les prix et il n'y a peut être pas un article important dont la valeur ne soit nominale.

Les avis les plus récents de New York sont ceux que des particuliers ont reçus à St. Louis et d'après lesquels l'or, s'était vendu, vendredi 17, à 163 à 161, mais avait fermé à 167. Les communications télégraphiques ayant été interrompues, la presse de St. Louis n'avait pas reçu de dépêches mais, suivant les précédentes, le coton Middling avait clos, de 16, à 63 et l'or à 172 1/2.

On dit que le général commandant a autorisé l'expédition des marchandises pour Matamoros en quantités limitées et pour la consommation locale.

Les détails publiés par les journaux du matin n'ont fait qu'affaiblir davantage le numéraire et le bruit d'une nouvelle baisse dans Wall street a eu plus tard son effet naturel. On ... pendant un moment, acheter de l'or à 175, on aurait pu ensuite le vendre en lots assez forte à 181 1/4 et 182 1/2. A trois heures, les cours étaient de 177 à 178 contre 186 à 187, hier, à la même heure. Il ne s'est rien fait dans l'argent, les demi piastres américaines sont cotées à 160 et les piastres mexicaines à 180.

Il y a peu de mouvement dans le change étranger. Les ventes de sterling embrassent d'excellentes traites particulières de 598 livres à 187 1/2, 100 livres à 185 et 1500 livres à 190. On n'a pas annoncé de ventes de traites Matamoros ... ne permettent de nommer un taux. — Du change particulier et de première classe sur France s'est vendu à 2 90. Le marché est encore trop ... pour que nous permettions de donner des cotes.

Nous n'avons rien de nouveau à annoncer quant au change sur le Sud. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1/2 pour cent de prime ... n'a été que ... ... au jour et à 1/1 de prime et un lot ... au jour et à ... — Nous n'avons pas vu de chèques du gouvernement.

Aucune vente d'actions n'a été ... Les dernières se sont faites à $112 50 les actions de la compagnie des chemins de fer de la ville et les cinq Gits la compagnie du Gaz dont il a été question, ... à $137 50. Les prix des autres sont ... Il ne s'est point fait de bons de la ville depuis les 10 coupons ... hier, à 81 1/4 ... les ... en la ... et on ... l'or ... nominales à 171 à 171 1/2.

Les billets de la banque de l'Etat de la Louisiane ont ... à 18 ... Les ... ... [illegible]

Les banques au liquidation ont plus ou moins ... jusqu'à ce jour, suivant leurs porte-feuilles ou la valeur de leurs lots sur la place—celles dont les billets étaient à escompte ayant un grand avantage [illegible]

[illegible]

17 janvier.	15 janvier.	20 mars.
1862	1865	1865
$5,820,011 57	$3,763,563	$3,501,101 01

C'est une réduction payée en janvier dernier, de $34,192 80 et, depuis deux mois, de $119,337 01 auxquelles il faut ajouter, depuis la prorogation de l'état des affaires de la banque, un item de $10,000—billets rachetés. Le passif de $2,260 101 01 comprenant $681 ... en dépôt et $1 6 ... en circulation.

Les billets de banques des Marchands sont cotés à 27 1/2 à 34 1/2, ceux de la banque de la Nlle-Orléans à 19 à 12 1/2, ceux de la banque de la Louisiane à 45 à 47 1/2 et ceux de la banque du Crescent à 40 à ... Ces prix sont ceux de lots assez considérables, les courtiers donnent moins des petits montants apportés sur leurs comptoirs. Nos prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor, lesquels sont à 1/2 à 1 pour cent de prime sur les billets de la ville qu'on accepte pour les taxes d'Etat et de ville.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 23 mars.

COTON.—Ce matin, à l'ouverture du marché, il y a eu quelques demandes, mais elles ont été faites pour de bas prix que les détenteurs en général n'ont pas voulu accepter, conséquemment, les ventes se sont bornées à environ 100 balles dont 1 de ramassis à 20 cts, 56 de good ordinary à 50, 15 de low middling à 54, et 29 de strict low middling à 56. Il n'y a en vente que fort peu de middling, et cette qualité pourrait à peine être achetée pour un prix qui serait au dessous de 60 cts, quoique, cependant, ce chiffre paraisse disproportionnément élevé, si on le compare aux prix payés pour le low middling. Les ventes faites durant la semaine se sont élevées à 700 balles seulement, contre les envois reçus durant la même période et qui ont formé un montant de 1300 balles. Il y a eu des offres à l'encan, mais pas de ventes.

PRODUITS ET PROVISIONS.—Le marché au sucre et aux produits de l'Ouest est dans un calme plat, et la seule vente notable que nous ayons à rapporter aujourd'hui est celle de 300 barils de farine low extra, écoulée à $9 50 le baril. La dépréciation annoncée avant hier et hier s'est encore de beaucoup accrue, et cette défaveur s'étend en ce moment sur presque toutes les branches du commerce. Les acheteurs se sont entièrement retirés du marché pour attendre de plus amples développements et en même temps des nouvelles plus récentes des marchés du Nord, de sorte qu'en ce moment il ne se fait aucune vente de fonds ronds, soit de produits, soit de provisions. Les prix, ou même les cotes établies approximativement, sont peu profitables en ce moment. Le marché est bien pourvu de produits de l'Ouest, et les forts approvisionnements qui continuent à arriver offriront quelques encouragements aux acheteurs pour l'exportation, lesquels, probablement, commenceront partiellement leurs opérations aussitôt que le désordre causé par la baisse de l'or aura cessé, surtout à présent que les mesures restrictives qui entravaient le commerce avec Matamoros ont été rappelées.

FRETS.—Le taux chargé par les steamers de la malle, à destination de New York, est de 2 1/2 cts par livre de coton. Il n'y a actuellement pas de navires à voiles en partance pour New York, et il n'y en a qu'un seul pour Boston: ce navire prend de la farine à $1 40 le baril. Il y a en ce moment en magasin une très grande quantité de farine qui attend, pour être exportée pour le Nord, des moyens faciles de transport.

Les arrivages, cette semaine, de principaux articles en fait de produits, comprennent 1975 balles de coton, 191 boucauts de sucre, 305 barils de mélasse, 21,000 barils de farine, 1996 barils de porc, 22382 sacs de maïs dont 18000 pour le gouvernement, 18000 sacs d'avoine dont 15600 pour le gouvernement, et 100 balles de foin dont 9000 pour le gouvernement.

Les importations comprennent 190 caisses sacre de Cuba et 78 boucauts et 907 barils mélasse.

Les exportations comprennent 1998 balles de coton, 24 boucauts de sucre, 21,318 barils de farine, 300 barillets de graisse et 939 sacs de maïs.

ATTENTION.

☞ L'attention du ... est appelée sur la vente à l'encan de vins, eau de vie française, liqueurs, sardines, whisky, absynthe, térébenthine, &c., qui doit avoir lieu ce matin à 10 heures, au magasin No 97, rue Vieille Levée, par B. Turpin, encanteur. Vente positive et sans réserve.

☞ M. D. E. Morphy, encanteur, vend 95 rouleaux de corde de chanvre, pour le compte de qui il appartiendra, ce matin, à 10 heures, au magasin No 47 de la rue des Magasins.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 mars.

Arrivé, hier, 89 bœufs et 213 cochons. Vendu, le bœufs, 5 ... 9 vaches à lait. A vendre, 16 bœufs, 801 cochons et 15 vaches à lait.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— 15 à — —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— 2 à — —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— 14 à — —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 à 100
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à 71 —
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 à 50 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — à 70 —
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à 51 —
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— — à —
Bœufs 1re ..., qual. inférieure, par tête	— — à —
Cochons, par liv. net	15 à 16 —
Moutons, par tête, en lots	3 50 à 12 —
Vaches à lait, par tête	— à 100
Veaux 1re qualité par tête	30 00 à 40
Veaux 2e qual., par tête	15 — à 25
Veaux de lait	11 00 à 20 —

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

Décédée hier, à trois heures de l'après midi, à l'âge de 7 ans et demi, LOUISE CAROLINE SOURTHES, née à la Nouvelle-Orléans et fille de P. Sourthes et d'Amélie Wuillaume. Les amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à ... heures précises de l'après midi. Le corps est exposé au coin des rues Dryades et Delord.

De la part de son père.

AVIS

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros ... arrangements avec des maisons respectables de Bagdad et de Matamoros, ... [illegible]
J. M. ORIOL,
Rue St. Louis, No 4.

Exprès.

[illegible] Compagnie du Commercial Express. Rue de la Commune No ... J. M. M. KEEVER ... JAS. S. GRAY ...

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS
ET
LES BILLETS DECHIRES,
15 RUE ST. CHARLES 15

[illegible]

A. L. O. D. U. G. A. D. L'U.

La Resp. L. ... LIBERTE No ... [illegible] VENDREDI 24 mars ... [illegible]
E. P. CHAUDON, Sec.

AVIS PERSONNEL.

☞ M. MI... [illegible]

DIVERS. DIVERS.

[illegible] FARINE ... 500 ... PORC MESS ... PORC ... JAMBONS ... 18 ... PLATS COTES désossés. 148 caisses SAVON PALM ... SAINDOUX ...
A vendre par — B. P. ETHEL, 105 rue Poydras, No 105.

DEMANDE DE BIJOUTIERS.

On demande ... [illegible]
T. A. KELLER & JAS HOERNER

Le Tirare—Le Tirage
COMP. LYNNE,
94 [illegible] Camp 94

[illegible]
LYNNE.
ON DEMANDE ... [illegible] 24 mars

Aux planteurs de Riz.
Attention!

TISSU DE FIL DE FER ... [illegible]
A vendre par RICE BROS & CO.
Rue T... No 17 ...

AVIS.
Bureau du Contrôleur, Hôtel de ville
Nlle Orléans, 21 mars 1865.

TOUTES ... [illegible]
STODDART HOWELL,
Contrôleur de la ville.
Approuvé, HU KENNEDY Maire.

Divers. Divers.

PORC mess......100 barils porc mess épais
FONCE EN GRENIER, 20 milliers livres jambons, plats côtes et épaules.
JAMBONS......20 tierçons jambons passés à sucre.
SAINDOUX......20 do saindoux prime,
Do ......200 barillets do do
HUILE DE GRAISSE......10 barils, winter strained.
CHANDELLES de Star... 50 caisses chandelles de 12 et de 14 onces,
SEL......1200 sacs gros sel, de Liverpool
Do ......200 sacs sel fin do
FARINE......2000 barils farine, fine superfine et extra,
RIZ......20 do tierçons prime,
SAVON......20 caisses de 50 liv. 20 briques chacune,
TABAC......20 caisses tabac de ... à la livre
Do ......8 do tabac de marque en ...
A vendre par J. B. VANHORN,
20 mars—1 rue Poydras, Nos 74 et 76.

AVIS.

LE soussigné ayant été nommé Inspecteur des poids et mesures, pour le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert son bureau au No 48 de la rue Ste-Anne, entre les rues Chartres et Royale, et qu'on l'y trouvera tous les jours (les dimanches exceptés) depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.
E. V. LECLERE,
Inspecteur des poids et mesures, 2me District.
1 mars—1m rue Ste-Anne, No 48.

SE RETIRANT DES AFFAIRES.

GRAND STOCK DE
Marchandises sèches étrangères et du pays.

VENTE DE CLOTURE AU PRIX COUTANT AU DETAIL SEULEMENT.

Désirant me retirer des affaires le plus tôt possible, je vendrai, AU PRIX COUTANT, le STOCK ENTIER de MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays du magasin No 133 de la rue du Canal.

Plusieurs jours étant nécessaires pour préparer les marchandises, en faisant une forte réduction dans le prix actuels, il ne sera rien offert avant LUNDI, 20 du courant.

M. R. HAGGERTY,
16 mars—1m rue du Canal No 133.

A LA
"PLUME DE BRONZE".
Papeterie, Imprimerie et Reliure
ARTICLES DE BUREAUX
—AU GRAND COMPLET—

☞ Tous les *articles* et les *travaux* sortant de cette maison sont garantis.

Gros et Détail.
Expéditions à la campagne et au Mexique.

FRANCIS BOUVAIN,
69, RUE BOURBON,
ET 112, RUE GRAVIER.

☞ Toute commande pour la ville s'expédie franc de port à domicile.

Les clients pourront faire leurs commandes par écrit, les expédier par la Poste, Boite No 1. 25fév—1m—D.L.V.

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS
GROS & DÉTAIL,
à très bon marché.

JACONATS FRANÇAIS, nouvelles, [illegible]
PERCALES ET BRILLANTÉS, do
MOUSSELINES ET ORGANDIES, do
INDIENNES fond blanc pour robes.
NANSOU POMPADOUR,
BAREGES BRODÉS,
GRENADINE RAYÉE ET ECOSSAISE,
CRÊPE TAMATARE,
BAREGE INDIEN,
GRENADINE BRODÉE à ... la yarde,
MOZAMBIQUE, ... la yarde,
TAFFETAS DE L'INDE,
FOULARD,
ALPACA ALEPINE,
CHALI HERNANI.

[illegible]

NANSOU, PERCALE FRAPPÉE, COTON BATISTE, MOUSSELINE SUISSE, ... PERCALES RAYÉES ET A CARREAUX, TOILES BATISTE, FIL, LINGE DE TABLE, TOILE A DRAPS, &c.

CHALES DENTELLE CAMBRAI
Do LAMA,
Do CHANTILLY,
Do GRENADINE.

... CHALES BAREGE NOUVEAUTÉ à ... pièce.
... JOLIES OMBRELLES DE PRINTEMPS à ... pièce.
... PARASOLS DOUBLES à ...
... BEAUX BAS ANGLAIS ...
J. LEVOIS & Cie,
[illegible] coin C... & Bourbon.

STEAMERS POUR LA FRANCE DIRECTEMENT.

[illegible] ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

[illegible]
WASHINGTON ...
LAFAYETTE ...
EUROPE ...
FRANCE ...
NAPOLEON III ...

[illegible]

DE NEW YORK AU HAVRE.
WASHINGTON ... mercredi ...
LAFAYETTE ... mercredi, 1 mars.

Prix du passage payable en or

[illegible]
GEO. MACKENZIE, Agent ...

POUR MATAMOROS.

[illegible] *GOV. BAILEY,* [illegible]
... KENDALL FRERES, Rue de la Commune No 10...

Départ jeudi, 23 mars 1865.
POUR BAGDAD ET MATAMOROS ... [illegible]

POUR MATAMOROS ... C. CASTRO, capitaine ... MARDI ... [illegible]

Avis aux passagers pour Matamoros.

[illegible] SAMEDI ... F. CLAVEL ...

POUR MATAMOROS ... HARRIET WOOD ... S. FERNANDEZ ...

POUR MATAMOROS ... JOSEPH ... S. FERNANDEZ ...

POUR MATAMOROS ... HENRY TRAVERS ... [illegible]

POUR MATAMOROS ... DAD ... J. M. ORIOL ...

POUR MATAMOROS ... ALLISON ... H. A. LLAMBIAS, Rue de la Vieille Levée ...

POUR MATAMOROS ... HOPE ... COUTURIE FRERES. 21 mars—10f Rue de la Vieille Levée, No 12.

POUR MATAMOROS—Le brick clipper anglais ... ORIENTAL ... COUTURIE FRERES. Rue de la Vieille Levée, No 12.

POUR MATAMOROS, ... AGNES ... [illegible]

POUR MATAMOROS—Débarquant son frêt à Bagdad—La belle et fine voilière goëlette mexicaine CAMILLE, capitaine Abad, partira comme il est dit ci-dessus, sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à J. M. ORIOL, No 4, rue St. Louis, au 2me étage. 21mars—10f

POUR LA HAVANE—La goëlette clipper anglaise MORRIS, capitaine P. A. Fonty, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira SAMEDI, le ... mars. Pour frêt ou passage, s'adresser à JOSEPH KELLEY, rue Gravier No 127, ou à F. SANCHO, rue de la Vieille Levée No 225. 21mars—5f

POUR MATAMOROS—La goëlette anglaise fine voilière et de première classe DART, capitaine De K... ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 17 mars 23 Passage de la Bourse, au premier.

POUR BELISE HONDURAS—La goëlette anglaise fine voilière et de première classe, ELIZABETH, capt. Geo. Blith, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de frêt et passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 14mars 33 Passage de la Bourse, au premier.

POUR VERA CRUZ—Premier bâtiment—Goëlette anglaise CONSTANCE.—Cette belle goëlette-clipper, ayant une grande partie de son chargement engagé, sera positivement le premier bâtiment à partir pour Vera Cruz. Elle a d'excellents emménagements. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à ROBERT JUMP, 21 mars—4f rue Carondelet No 6.

Demande de professeur.

ON demande un professeur d'anglais à l'Institut Franklin, rue des Remparts No 256. S'adresser à l'institution, de 9 heures à 3 heures. 24 mars—1

Bureau du Surint. du serv. de Recrut. Volont. et Maréchal Prévot Gen. Assist.
Etat de la Louisiane, et Département du Golfe, Nlle Orléans, 11 mars 1865.

Par suite du grand nombre de demandes de certificats d'enrôlement, le temps pour l'émission de ces certificats est prolongé au 31 courant, et après cette date, les ordres publiés au sujet de l'enrôlement seront rigoureusement exécutés.
SHELDON STURGEON,
Col. Surint. du serv. de Recr. Volont. et Maréchal Prév. Genl. Assist.
12 mars

Chapeaux! Chapeaux!!

CINQUANTE douzaines chapeaux paille d'Italie pour hommes, venant d'être reçus.
A vendre par ANT. LANATA,
17mars—6f 9 et 11 rue Jefferson.

Garçons de salle.

ON demande deux bons garçons de salle parlant l'anglais. S'adresser chez M. Lopez, encoignure Canal et Dauphine. 23mars

VENTES A L'ENCAN

Vente par Hoffman & Marks,

Grande vente à crédit de vêtements, lingerie, draps, casimirs, mantelets et basques de soie, chemises, chapeaux et casquettes, coutellerie et fournitures de bureaux, etc.

PAR HOFFMAN & MARKS.
S. S. ZELNICKER, encanteur,
Salle d'encan, rue de Chartres, No 38.

[illegible]

Beaux meubles en acajou.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
Bureau, ... rue de Chartres.

VENDREDI ... à ... heures du matin, ... rue Villeré, entre Toulouse et St. Louis ... UN BEL AMEUBLEMENT DE CHAMBRE TRES RICHE, ... [illegible]

Meubles—Meubles.
PAR S. GUINAULT, encanteur,

VENDREDI 24 mars ... [illegible]

Machine à vapeur pour steamboat.
Succession de N. B. Baker.
PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur,
Bureau No ... rue Carondelet.

[illegible]

Le fonds et les installations d'une boutique de cigares.
PAR J. B. CROZAT encanteur,
[illegible]

VENTE SANS RESERVE.
150 Paires Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR F. ROBIER & C.

[illegible]

Meubles......Meubles.
PAR MCCURREN & LANDRY

[illegible]

Terrains ... et de prix dans le Deux ème District.
PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No ...

[illegible]

Marchandises sèches, bas, souliers, brodequins, indiennes coton bleu et ... meubles, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible]

Succession de dame Catherine Laskorn, femme de Andrew Greer—No 26,797.
PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur,
Bureau, coin Chartres et St Louis.

[illegible]

Termes et conditions—Comptant en billets du Trésor.
Acte de vente pardevant Octave Morel, notaire public aux frais de l'acquéreur.

[illegible] SPECIALITES FRANCAISES ET PRODUITS PHARMACEUTIQUES ...
ELIXIR ANTIDYSPEPTIQUE, de Boudault.
BISCUITS DEPURATIFS, du Dr. Olivier.
SIROP DE RAIFORT IODE, de Duvault et de la ...
CAPSULES MOTHES, ...
GRANULES DE DIGITALINE ET D'ATROPINE.
FER de QUEVENNE, PAPIER FAYARD.
ANTIGOUTTEUX, GENEVOIX.
CIGARETTES D'ESPIC, PURGATIF LEROY.
SIROP DE DENTITION, du Dr. Delabarre.
POUDRES DE BISMUTH, du Dr. Paterson.
SIROP de ROBIQUET, HUILE de JONGH,
PILULES et LIQUEUR du Dr Laville
SIROP de LACTUCARIUM; PATES PECTORALES, &c.
A vendre par E. E. MOUGIN, pharmacien,
Nos 27 et ... rue Dauphine, Encoignure Douane.

Ferblanc en feuilles, tôle, fer pour cercles, acier d'Allemagne, fil de fer, &c, &c.

361 caisses ferblanc en feuilles, divers marques et numéros.
... paquets tôle Nos 25, 26, 27.
... rouleaux fil de fer Nos 14 à 19.
21 paquets acier allemand.
Clous à ferrer et à river, moulins à maïs, &c.
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
2 mars—4f No 97 rue Vieille Levée.

Magasin dans la rue du Camp à louer.

A LOUER—Un grand magasin bien bâti, faisant face à la rue du Camp, et s'étendant jusqu'au Bank Place, entre les rues Gravier et Natchez, ayant un châssis vitré au lieu et convenables pour un encanteur, un marchand de meubles ou d'articles de fantaisie. On le louera par mois ou par an. Pour plus de détails, s'adresser à S. L. HILL, 22mars—12f No 8, Commercial Place.

Demande de place.

UN ancien planteur des Antilles, connaissant parfaitement la culture de la canne et s'entendant à la fabrication du sucre, désirerait trouver à s'employer sur une habitation comme économe. S'adresser par lettres à S. S., bureau de l'Abeille. 23mars

Graines de coton.

VENANT d'être reçu: 297 sacs graines de coton Petit Golfe, qualité de choix.
A vendre par A. F. DUNBAR,
28 fév rue de la Commune, No 20.

Banque de la Louisiane en liquidation
Nouvelle Orléans, 1er mars 1865.

AVIS est donné que conformément à la 1re section des règlements de cette Banque, une réunion des Directeurs de la dite banque aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 10 avril prochain, à midi, afin de considérer les affaires de la Banque.
5mars—au 10 av J. F. IRVINE, caissier.

QUINCAILLERIE—En liquidation.

M. L. B. POTHIER offrira, à partir de lundi, 1 du courant, son stock entier de QUINCAILLERIE, AUX PRIX COUTANTS DE L'OR. Les acheteurs trouveront leur avantage à venir examiner le stock avant l'encan qui aura lieu dans quelques jours, à l'ancien magasin, No 65 de la rue Vieille Levée, entre les rues Conti et Bienville. 12 mars—1m

Avis au public et aux contribuables

LE soussigné, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessement, prévient les contribuables qu'il se charge du règlement des taxes d'Etat et de ville, ainsi que de l'obtention des licences. Il se charge également de faire rectifier les assessements et de faire remettre à qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 37 rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, de 10 heures à midi.
21 fév JOHN T. DUFOUR.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE DU
JARDIN TIVOLI
PAR TERRAINS.
Vente pour opérer un partage.
PAR MONTGOMERY & BROS
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

SAMEDI, ... [illegible] JARDIN TIVOLI ... [illegible]

Un lot de fer battu et fondu. Vente [illegible]
PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

[illegible]

Beurre de Goshen de choix et Poêles. Vente ... [illegible]
PAR MONTGOMERY & BROS
R. M. MONTGOMERY encanteur.

[illegible]

Eau-de-vie Française Vins, Liqueurs, Fruits à l'eau-de-vie, Sardines, Whisky, Absynthe, Vermouth, &c.
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

[illegible]

ESPRIT DE TEREBENTHINE,
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

Sucre de la Louisiane.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

200 caisses Vin rouge.
PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

Vente de Marchandises sèches
PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

VENTE SANS RESERVE.
100 caisses bottes, souliers et chapeaux.
PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

Succession de G. H. L... [illegible]
Bons de la ville en faveur du chemin de fer de Jackson et de la N. O.
PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

95 rouleaux Corde de Chanvre.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Cigares. Cigares. Cigares.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI ... [illegible] Magasins, au premier—
300,000 *Cigares des marques les plus célèbres, des meilleures fabriques,* [illegible]

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Mathieu Musseau vs Louis Célestin.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un ordre de vente émané ... [illegible] MARDI 4 avril 1865, ... [illegible]
ALFRED SHAW, shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Louis Adler—No 21,564.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds distribués en conformité au dit compte.
Par ordre de la Cour,
A. J. VILLERE, Député Greffier.
24mars—29, les juil

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
No 104, RUE DU CANAL.
Nlle Orléans, 16 mars 1865.

AVIS est donné que l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI, trois avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
F. FOURCHY,
16mars—15f Secrétaire.

Articles pour Modistes.
WM. DAUPHIN,
66, rue de la Douane,

☞ Vient de recevoir un magnifique assortiment de **CHAPEAUX** nouvelle forme, pour dames et fillettes, FLEURS, ORNEMENTS POUR CHAPEAUX, GARNITURES JAIS, RUCHES, TULLES, REHAUSSES BLONDES, &c. &c.

Les facilités d'achat dont il jouit lui permettent de vendre ces marchandises aux prix de New York.

Aux Fabricants de Cotonnade.

MILLE livres INDIGO GUATIMALA,
300 livres CHAINE DE COTON, BLANCHE No 5 10,
1000 livres CHAINE DE COTON, ROUGE, TEINTE A L'HUILE,
3 caisses CARDES d'une qualité supérieure pour l'usage des familles.
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
21 mars—30f encoignure St Philippe et Royale.